

Sacrilège et Réparation.

Il y a quelques semaines, un horrible sacrilège était commis à l'Epiphanie. Des voleurs s'introduisaient la nuit dans l'église, brisaient la porte du tabernacle et s'emparaient des vases sacrés, après avoir répandu sur l'autel les saintes hosties qu'ils contenaient. Quelle ne fut pas l'indignation des pieux paroissiens quand ils apprirent ce qui venait de se passer ! Ils se portèrent en foule à l'église et, saisis de crainte à la vue du tabernacle violé, ils passèrent la journée en prières et en supplications. Il leur semblait que la colère de Dieu dût s'abattre sur eux et que des châtiments terribles allaient fondre sur leur paisible village...

Le soir, la presse répandait dans tout le pays la nouvelle de ce vol sacrilège.

Il fallait donc que la réparation fût aussi solennelle que possible, aussi retentissante que le scandale l'avait été ; voilà pourquoi, dimanche, le 25 août, le village de l'Epiphanie devenait le théâtre d'une démonstration grandiose, dont j'eus le bonheur d'être témoin.

Les membres de l'Adoration nocturne avaient pris l'initiative de ce mouvement de foi. A eux revenait en effet, l'honneur d'une telle entreprise, eux dont le rôle admirable est de réparer par leurs nuits d'adoration, " les insultes, les profanations, les sacrilèges dont Dieu est l'objet au Sacrement de son amour. "

A l'arrivée du train à la gare de l'Epiphanie, les pèlerins venus de Montréal se formaient immédiatement en procession pour se rendre à l'Eglise. Plus de mille personnes, profondément recueillies, étaient entrées dans les rangs, précédées des officiers de l'Alliance Nationale, des Forestiers Catholiques et de la Ligue du Sacré-Cœur du village.

Avant de pénétrer dans le temple profané, toute cette foule, dans un puissant chorus, fit monter vers le ciel une suprême supplication : *Parce Domine, parce populo tuo...* Ce chant de réparation revêtait, dans les circonstances, un caractère impressionnant au plus haut degré.

L'église de l'Epiphanie, pourtant assez vaste, ne pouvait contenir les milliers de fidèles accourus tant de Montréal que des paroisses environnantes ; la moitié seulement parvint à trouver place à l'intérieur. Les autres, restés au dehors, n'en suivirent pas moins les cérémonies avec la même piété édifiante, se joignant de cœur et d'intention aux hommages expiatoires de leurs frères.